

LE CHARISME AUJOURD'HUI

LE SACRIFICE LE PLUS GRAND *est de donner sa vie* POUR L'ŒUVRE D'UN AUTRE

Donner sa vie pour l'œuvre d'un Autre ; cet « autre », historiquement, phénoménologiquement, comme apparence, est une personne donnée ; en ce qui concerne le mouvement, par exemple, c'est moi. Lorsque je dis cela, c'est comme si disparaissait tout ce qui fait mon moi (car l'« Autre » est le Christ dans son Église) ; il reste un point historique de référence, et tout le flux de parole, tout le flux d'œuvres nées du premier moment au lycée Berchet. Perdre de vue cet aspect, c'est perdre le fondement temporel de la concorde, de l'utilité de notre action ; c'est comme introduire une fissure dans des fondations.

Chacun a la responsabilité du charisme ; chacun est cause du déclin ou du renforcement de l'efficacité du charisme ; chacun est soit un terrain où le charisme se disperse, soit un terrain où le charisme porte du fruit.

Par conséquent, **c'est un moment où la prise de conscience de la responsabilité de chacun est essentielle comme urgence, comme loyauté et fidélité.** C'est le moment de la responsabilité que chacun prend vis-à-vis du charisme.

LA LIGNÉE DES RÉFÉRENCES INDIQUÉES. Obscurcir ou amoindrir ces observations équivaut à obscurcir et amoindrir l'intensité d'incidence que l'histoire de notre charisme a sur l'Église de Dieu et sur la société actuelle. C'est ici que revient l'éphémère, car Dieu se sert de l'éphémère.

Je peux me dissoudre, mais les textes laissés et la suite ininterrompue, si Dieu veut, des personnes indiquées comme point de référence, comme interprétation vraie de ce qui s'est produit en moi, deviennent l'instrument pour la correction et pour la résurrection ; elles deviennent **l'instrument pour la moralité.** La lignée des références indiquées est le point le plus vivant du présent, car un texte peut être interprété lui aussi ; il est difficile de mal l'interpréter, mais il peut être interprété.

Donner sa vie pour l'œuvre d'un Autre implique toujours un lien entre le terme « Autre » et quelque chose d'historique, de concret, de tangible, de sensible, que l'on peut décrire et photographier, avec un nom et un prénom. Sans cela, c'est notre orgueil qui s'impose, et il est éphémère, dans le pire sens du terme. Parler de charisme sans historicité est incompatible avec un charisme catholique.

(*L'avvenimento cristiano*, BUR, Milan 2003)



Je le disais toujours à don Giussani : « Je te serai reconnaissant à jamais parce qu'en me faisant rencontrer le mouvement tu m'as permis de parcourir un chemin humain ». Un chemin qui m'a permis de saisir la nature du christianisme et de me comprendre moi-même. Sans la compagnie de don Giussani, nous ne serions pas arrivés à comprendre ce que signifie vivre l'expérience humaine et la foi.

Julián Carrón